

PEERS MOBILANG (Programme d'excellence pour l'enseignement et la recherche au Sud) - Mobilités et contacts de langues

Le partenariat financé dans le cadre du PEERS MOBILANG (2012-2014 - projet mené par I. Léglise, CNRS, SEDYL et S. Gorovitz, Université de Brasilia) vise à reprendre les échanges entre le SEDYL-CELIA et l'Université de Brasilia en élargissant leur thématique et en ouvrant la coopération établie (description des langues amérindiennes) à des questions plus tournées vers la société : effets sociaux du contacts de langues, conséquences des mobilités sur les pratiques linguistiques et sociales, les représentations et les identités en perpétuelle construction.

Le projet PEERS MOBILANG, retenu et financé par l'AIIRD pour la période 2012-2014 s'intéresse aux mobilités de population et aux contacts de langues sur le plateau des Guyanes ; plus particulièrement entre le Brésil et la Guyane, zone encore peu étudiée. Il s'insère dans les projets de PPR Amazonie et plus particulièrement dans deux de ses axes thématiques (Diversité des sociétés, des langues, des savoirs et environnements et Migrations, mobilités et urbanisation). L'Amazonie présente un panorama complexe de contacts de populations et de langues entraînant de multiples formes de plurilinguisme dont les effets linguistiques, sociaux et culturels restent à analyser. La description de ces phénomènes et leur modélisation n'en est qu'à ses débuts dans les domaines de la sociolinguistique et de la socio-anthropologie. Le Brésil, pour sa part, possède de très larges frontières avec de nombreux pays, notamment la France (Guyane française). Nombreuses sont donc les situations de mobilité inter-frontalières qui ont pour conséquence les échanges et le contact de langues. Par ailleurs, le Brésil est un pays d'accueil pour beaucoup de communautés arrivées par vagues plus ou moins intenses, à des périodes diverses. Le pays est donc également caractérisé par une situation endémique de bi ou de multilinguisme, dans les principales villes et ailleurs (villages amérindiens, communautés rurales isolées composées de populations d'Europe du nord, notamment allemandes et italiennes, etc.).

Le projet MOBILANG s'inscrit dans la continuité d'une première recherche menée en partenariat entre Sabine Gorovitz(Univ. Brasilia) et Isabelle Léglise (SEDYL-CELIA, unité CNRS-IRD-INALCO). Cette étude, intitulée « *Transferts de codes, politiques linguistiques familiales et transmissions des langues* », a été entamée en 2007, au sein du programme « Dynamique des circulations migratoires et mobilités transfrontalières entre Guyane, Surinam, Brésil, Guyana et Haïti » dans le cadre de l'appel à propositions « les Suds aujourd'hui » (ANR-07-SUDS-006). MOBILANG propose une étude plus fine des dynamiques migratoires et les mobilités entre Brésil et Guyane. Elle a pour double objectif d'interroger la notion de frontière et d'espaces transfrontaliers et celle de mobilité en termes d'intégration linguistique. L'approche privilégie la question des pratiques linguistiques comme objet à travers lequel il est possible d'illustrer et d'explicitier ces processus de mobilité et de contacts.

Lors d'une première étude, nous avons travaillé auprès de familles de migrants brésiliens en Guyane et avons cherché à analyser les interactions entre les langues, leurs représentations et leurs pratiques, en partant du présupposé que ces productions représentent des démarcations symboliques, linguistiques et culturelles, qui permettent de comprendre selon quelles logiques se construisent aujourd'hui migrations et mobilités dans des espaces dont la seule référence à la frontière politique ne suffit pas à rendre compte des aspects sociolinguistiques qui caractérisent ce contexte. Nous avons recueilli un très grand nombre de données que nous souhaitons à présent exploiter en profondeur et élargir à d'autres situations de contacts linguistiques et de mobilités.

Le projet MOBILANG s'intègre parfaitement dans les programmes de l'Unité SEDYL au travers de l'équipe "contacts de langues et de populations : changements induits" dirigée par la partenaire Nord du projet. Il permet judicieusement d'accroître les zones géographiques d'étude de l'unité, et plus particulièrement celles de son centre aréal, le CELIA, longtemps centré sur d'autres pays d'Amérique latine et sur la Guyane. Le projet permet par ailleurs de renforcer les liens que l'Unité SEDYL-CELIA entretient et développe avec différentes universités brésiliennes - UNBrasilia, UFPernambouc etc.- (centrés sur des questions de description et documentation de langues amérindiennes et développés par F. Queixalos et O. Renault-Lescure ces 20 dernières années). MOBILANG permet d'ouvrir cette coopération sur des questions plus tournées vers la société : effets sociaux du contacts de langues, conséquences des mobilités sur les pratiques linguistiques et sociales, les représentations et les identités en perpétuelle construction.